

## Au sommaire

Sensibilisation au passé antique de la région:

- La classe de M. Varidel p. 1
- La FSA ..... p. 2

La Râpe: Trouvailles et parole aux experts ..... p. 3-6

Boutique  
Quid Caligae?  
A agender ..... p. 7

# Vox Caligae



Lettre d'information du Groupe de recherche sur la région de Sainte-Croix durant l'Antiquité

n°2 - sept 2010

## Sensibilisation des élèves au passé antique de leur région: en balade au Col des Etroits

Ce printemps, sous la conduite de Murielle Montandon et Josette Joseph du groupe Caligae, la classe de Marc Varidel, du Collège de la Poste à Ste-Croix, s'est rendue au Col des Etroits dans le cadre d'un cours d'histoire. Murielle a su captiver les élèves et les sensibiliser aux événements qui se sont déroulés il y a 2'000 ans au cœur de cette forêt.

Familier pour chacun de nous, le site du Col a pris depuis sa découverte par le groupe Caligae - avec la collaboration avec l'Archéologie cantonale et l'IASA -, une dimension archéologique d'importance en livrant un dépôt d'objets de l'âge du Bronze (épée, marteau), du mobilier de la fin de la période gauloise (armes, parures, récipient d'apparat) et de nombreuses pièces d'équipement militaire romain attribuables à la période après -40/-20: *pila*, traits d'artillerie, ceintures, boîte à sseau, bague de cavalier, sardines de tentes, innombrables clous très typiques de la fin de la période républicaine...

Le site semble pouvoir être interprété comme une occupation helvète, prise puis investie par des légionnaires. D'une réelle importance historique, le mobilier recueilli constitue l'une des preuves les plus solides d'une mainmise romaine sur l'Helvétie une quinzaine d'années plus tôt que la date encore «officiellement» reconnue pour l'intégration du Plateau suisse dans le système provincial et militaire de Rome. ■



La classe de M. Varidel très attentive aux explications données par Murielle Montandon du groupe Caligae sur le site du Col.



Le site du Col des Etroits a été l'objet de fouilles par les professionnels de l'archéologie (UNIL, UNIGE, UNINE) en 2008.



Le site d'Entre Roches, passage obligé face au Franc-Castel.



*Pilum* (en haut), pointe de lance et parure (bague au cavalier) comptent parmi les nombreux objets mis au jour et visibles au Musée des Arts et des Sciences de Ste-Croix (MAS).



# A la découverte du mobilier archéologique de notre région... du bout des doigts

«*Découvrir une région: les Crêtes du Jura*». Tout un programme pour la FSA – Fédération suisse des aveugles et mal voyants – Section romande, qui a séjourné une semaine en juin à L'Auberson, avec hébergement à La Grange. Au programme, des randonnées bien sûr, mais aussi la découverte d'autres aspects tels la flore, la faune, la vie économique et sociale ainsi que l'histoire de la région. C'est dans ce cadre que Caligae a présenté le passé antique de la région de Ste-Croix et de ses environs.



La richesse du passé antique de notre région a captivé l'assemblée.

Un groupe mixte d'une vingtaine de personnes venues de toute la Romandie et fonctionnant en tandem (non-voyant et guide) ont visité la région avec au programme des randonnées journalières prévues selon la météo, la forme et les souhaits des participants...

Après ces performances sportives, la fin de la journée se terminait par des visites de musée, spectacle ou conférence. C'est dans ce contexte que le groupe Caligae a été sollicité pour une présentation de ses activités de recherches archéologiques.

La richesse du passé antique de notre région a captivé l'assemblée qui a réalisé avec étonnement avoir foulé au cours de certaines de leurs randonnées le même sol que nos ancêtres. Et c'est avec un intérêt passionné et une certaine émotion que plusieurs pièces de mobilier archéologique, pour certaines millénaires, ont passé de mains en mains, explorées du bout des doigts, parfaitement détaillées, ressenties et identifiées par les participants.

Le métier à tisser, copie conforme reconstituée de celui utilisé à l'époque celtique a rencontré un vif succès et les mains habiles ont manipulé avec une grande dextérité les plaquettes,

«visualisant» parfaitement le tissage résultant de ces entrelacs complexes qui aboutissent à un ouvrage d'une très grande solidité.

Cette soirée fut un moment de partage et d'échanges très enrichissants pour chacun et l'enthousiasme et l'intérêt rencontrés nous confortent dans l'idée que... le passé a encore de beaux jours devant lui. ■



En haut, à droite: Le métier à tisser, copie conforme reconstituée de celui utilisé à l'époque celtique, a rencontré un vif succès. - En bas: Plusieurs pièces de mobilier archéologique pour certaines, millénaires, ont été explorées du bout des doigts.



# La Râpe livre une partie de ses secrets...

**L'ensemble du site concerné se trouve à l'est du hameau de La Gittaz-Dessus sur la commune de Sainte-Croix, au pied du versant nord des Aiguilles de Baulmes, le long d'un ancien tracé menant au Col de l'Aiguillon et présente plusieurs terrassements de maisons et restes de murs encore visibles. Du mobilier digne d'intérêt y a été découvert.**

Les premières recherches dans ce secteur ont été effectuées dans le cadre des études entreprises sur l'histoire de la région par Josette Joseph et son mari Daniel Joseph (précieuses connaissances accumulées en tant que garde-forestier, responsable des forêts et domaines de la commune de Sainte-Croix). Un grand travail de collecte de données a été effectué depuis 1985.

En tout premier lieu, il fut procédé à la lecture d'ouvrages, de traités et d'archives diverses (...). Très souvent, la lecture du terrain a confirmé l'exactitude des sources.

C'est en 2001 que Murielle Montandon, fille du couple Joseph, se joint à ces travaux, intéressée principalement par d'éventuelles découvertes concernant les périodes antique et protohistorique: interviews de différentes personnes, lecture de terrain également et recherches bibliographiques. *«Grâce à mes parents, je peux avoir accès à une riche bibliothèque et poursuis les investigations en prenant contact avec différents passionnés d'archéologie jurassienne, suisses et français».*

## Motivation des recherches effectuées

La présence de l'IASA – Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité – au sommet du Chasseron durant l'été 2004 permet les premiers contacts avec une équipe professionnelle qui accueille volontiers les informations réunies dans nos dossiers d'amateurs. Une collaboration s'établit avec l'équipe du professeur T. Luginbühl et les résultats des sondages effectués sont prometteurs pour les futures fouilles de l'été 2005. La terrasse sommitale du Chasseron a livré les structures d'un



*Bien que ces ruines se trouvent dans un endroit relativement isolé actuellement, il est fort probable que ces maisons se trouvaient sur un lieu de passage il y a de cela plusieurs siècles. En effet, les experts datent les objets mis au jour sur ces sites dans une fourchette allant du 17<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle.*

mur appartenant probablement à un temple gallo-romain. Pour la première fois, du mobilier est livré dans son contexte et sa chronologie permet d'attester une fréquentation diverse.

C'est sur la base de ces informations que nous décidons de reprendre nos travaux réalisés de 2001 à 2004, essayant de trouver un sens à des toponymes tels que «Faverges», «Burny», etc. ceci dès la sortie des Gorges de La Villette. Cette petite synthèse permettait par ailleurs de suivre un tronçon de voie antique allant jusqu'au village de La Sagne, avec à l'appui, le long du trajet, des monnaies romaines à La Villette (Viollier), une monnaie du Bas Empire (Quintille) au hameau de Chez la Besse (info inédite) etc. Il était donc intéressant pour nous, d'essayer de trouver des signes de fréquentation antique à proximité d'axes déjà relatés dans la littérature régionale.

C'est en poursuivant les investigations en direction du Col de l'Aiguillon via La Sagne que les «ruines» des maisons de La Râpe ont été découvertes à l'extrémité ouest de cette voie par Josette et Daniel Joseph. Nous nous sommes alors demandés si ce lieu pouvait présenter des signes d'occupation antérieurs au Moyen Age...

## Configuration des lieux

Une partie du site se trouve dans un secteur de forêt et l'autre partie dans le pâturage adjacent, délimité par un mur en pierres sèches (pâturage en forme d'enclave). On peut compter environ cinq ou six terrassements (seulement trois zones «investiguées»). Malgré de nombreuses recherches sur d'anciennes cartes, il ne nous a pas été possible de découvrir la mention des bâtiments en question (...) et n'avions aucun indice de datation autre que les objets récoltés.

Du nord au sud, le pâturage est traversé par une «levée» de terre (ancien tracé?). A l'extrémité de cette «levée», côté nord, une butte caillouteuse partiellement recouverte d'herbe et de mousse, pourrait faire penser à un tumulus? Le sommet de ce dernier se compose de blocs de pierre (taillés?).

A noter qu'une belle « pierre levée » (en fait un affleurement) se situe entre les deux grandes voies côté ouest des habitations. En effet, un important tracé se dirigeant sur le Col de l'Aiguillon se trouve également dans ce secteur. Des sources karstiques se trouvent aussi à proximité du site. Certaines sont bien connues sous le nom de «Sources de la Râpe» et

alimentent encore de nos jours les maisons de La Sagne. Un peu plus à l'ouest existe la «Fontaine de la Râpe». C'est toujours dans la même direction qu'apparaît une troisième source au pied du flanc nord des Aiguilles de Baulmes et se situe à quelques pas des terrassements prospectés. Les habitants de ces lieux pouvaient donc aisément s'approvisionner et capter le précieux liquide.



*Une butte caillouteuse partiellement recouverte d'herbe et de mousse, pourrait faire penser à un tumulus.*

### A la croisée de voies historiques?

(...) Un tracé menant de Sainte-Croix à la «Porte de l'Aiguillon» figure par contre sur une carte en «taupinière» de la région provenant de la *Collection Schauenburg* (env. 1668, éditeur Gilles Attinger). Il est stipulé dans un texte du document que Charles Le Téméraire serait passé par là avec ses troupes lors de sa fuite après la bataille de Grandson «*Passages fort large par ou on tient que le Duc de Bourgogne passa ses troupes pour Entrer au pays de vald lors quil fut Battu à Grançon et defaict a Morat*». Y a-t-il une relation possible entre ces objets et les événements relatés ci-dessus?

(...) D'autre part, ce secteur se situe à seulement 300 m du carrefour du Col de L'Aiguillon et de sa fameuse «Porte de César». Un fort y est mentionné dans la littérature régionale par Gustave Ravussin de Baulmes (*Essais de toponymes*).

(...) La localisation globale de ce secteur, au bord d'une voie importante se dirigeant sur Jougne via le Col de l'Aiguillon, est donc stra-

tégiquement intéressante tant sur le plan militaire (verrouillage des plateaux voisins) que commercial. A noter également que la carte forestière Série G de 1927-28 (1<sup>ère</sup> révision) indique «voie romaine» au départ de la combe située en contrebas et constitue un petit segment du tracé qui débouche sur le site concerné.

L'ensemble de ces éléments fait penser qu'une occupation antérieure au Moyen Age serait éventuellement envisageable dans ce secteur de La Râpe.

### Des trouvailles qui peu à peu livrent leurs secrets...

Les trouvailles mises à jour font fortement penser à du matériel médiéval militaire. Le gant pourrait-il être une partie d'armure et les boucles en bronze utiles au harnachement des chevaux? On a pu constater des traces de carbonisation sur certains éléments et sur les lieux, ce qui laisserait supposer un incendie? Les nombreux petits clous et une serrure pourraient-elles éventuellement provenir d'un coffre? L'applique en bronze ajourée présente des rivets sur sa face intérieure. Serait-ce un élément de fermeture à riveter sur du cuir (fermoir ornemental de livre)? ■

**Afin de soulever un pan du mystère des ruines de La Râpe, une expertise s'imposait par des spécialistes de l'époque médiévale, expertise réalisée le 31 mars dernier.**



*MM. Ian Ashdown (à droite) et David Cuendet ont procédé à une expertise du mobilier mis au jour sur le site de La Râpe.*

## Des Suédois à la Râpe? Point de vue des experts

Par le biais des nombreux liens établis dans les milieux de l'archéologie cantonale, Murielle Montadon a pris contact avec des experts en mobilier médiéval. C'est ainsi que **MM. Ian Ashdown – spécialiste dans le domaine de la restauration d'armes et d'armures anciennes – et David Cuendet – expert et restaurateur au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne –** ont procédé à une étude précise de l'ensemble du mobilier mis au jour sur le site de La Râpe. Leur renommée dans ce domaine, étayée par la littérature existante, leur ont permis de donner pour ces objets, une fourchette de datation allant de la fin du 16<sup>e</sup> à la moitié du 17<sup>e</sup> siècle, voire jusqu'au début du 18<sup>e</sup> selon les objets.

Plusieurs pièces du mobilier issu du site de La Râpe interpellent les spécialistes par la facture particulière de certains objets qui sembleraient provenir du Nord de l'Europe. La fourchette retenue pour la datation de ces derniers a fait évoquer les invasions suédoises durant la guerre de 30 ans (1618 – 1648).

A ce sujet, on peut lire dans *Sainte-Croix dans le passé* de Robert Jaccard, p. 62, où il est écrit

*«D'après la tradition, la Combette des Schwedis (Corbey\*) aurait été ainsi dénommée à la suite du massacre, en ce lieu, de soldats suédois. Le fait en lui-même est peut-être exact. Mais la tradition est fautive, qui fait remonter cet épisode à la Guerre de Trente Ans. En effet, les comptes communaux mentionnent à réitérées reprises la Combettaz des Sceudier, des Suerdys ou encore des Serdiers, et cela avant la Guerre de Trente, notamment en 1616 et 1617.»*

\* Sur la carte au 1/25000, le lieu-dit Combette des Schwedis se trouve vers la Sécha et non sur le Corbey comme mentionné dans les écrits de R. Jaccard.

Le texte ci-dessous mis à disposition par Jo-sette Joseph, et extrait du *Cahier de l'inventaire des archives de Sainte-Croix*, par Alfred Jaccard de La Mouille Mougnon. N° F 30, page 203, 13 août 1640 confirmerait dans le document d'origine les «déprédations» commises par les Suédois: «... de Baulmes, contre Jeannet Jaques et Jacques Martin agissant comme gouverneur et au nom de la Commune de Ste-Croix.

**Suite en page 5**



# Présentation du mobilier



## Un couteau originaire du Nord de l'Europe

«Selon la littérature, et étude de la lame, du montage, forme du manche, choix des matériaux, il semblerait que ce couteau soit d'origine du Nord de l'Europe et daterait du 17<sup>e</sup> voire début du 18<sup>e</sup> siècle.» (M. Cuendet)

Dimension: 20 cm



## Elements constituant un gant d'armure

Dans les ruines du site 1 ont été trouvées 24 plaquettes de 2 - 2,5 cm, semblant être des éléments constituant un gant d'armure; certaines pièces rivetées présentent des traces de carbonisation. (doc. JJ/MM pour ACV). A droite, gant d'armure reconstitué (source: www.paperblog)

«Ces plaquettes sont toutes de la même époque. On trouve ce type de plaques de doigts jusqu'en 1680 env. Elles se caractérisent par cette qualité moindre parce que fabriquées en grand nombre et dans l'urgence durant la période 1600 – 1680.» (M. Ashdown).

Les objets présentés ici et en page suivante seront exposés à la salle d'archéologie du Musée des Arts et des Sciences (MAS) de Sainte-Croix dès le 30 octobre 2010.

Suite de la page 4

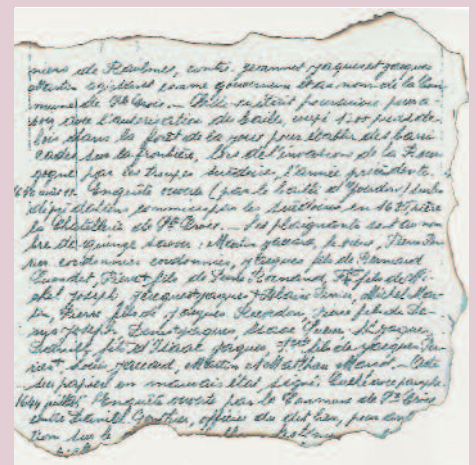
Celle-ci était poursuivie pour avoir, avec l'autorisation du bailli coupé 1400 pieds de bois dans les forêts de la Joux pour établir des barricades sur la frontière lors de l'invasion de la Bourgogne par les troupes suédoises l'année précédente...

«1640 août 13. Enquête ouverte (par le bailli d'Yverdon) sur les déprédations commises par les Suédois en 1639, rière la Chatellerie de Ste-Croix – Les plaignants sont au nombre de quinze savoir: (...).»

Suivent des patronymes très lisibles sur le document d'origine (Jaccard, Perrier, Cuendet, Bornand, Joseph, Jaques, Martin, Recordon, Sueur, Margot, ...)

Des écrits parlent en faveur d'une large fréquentation historique...

Selon la littérature existante (D. Viollier, *Carte archéologique du canton de Vaud, des origines au règne de Charlemagne*, pp. 80, 106, 170, Lausanne 1927; G. Ravussin, *Toponymie des noms de Baulmes*; A. Jaccard, *Notices historiques, 1920-1930*; Du Plessis, *Carte du plan des passages de entre le Baillivage d'Yverdon et la Bourgogne*, Collection Schauenburg, 1668 env.) et quelques bribes de tradition orale (selon celle-ci, une maison appelée «la maison du sel» aurait existé à proximité de La Râpe et figure-rait sur une carte ancienne), on ne peut cependant exclure d'autres événements marquants qui se seraient déroulés sur ce site qui semble se situer à la croisée de voies historiques. ■

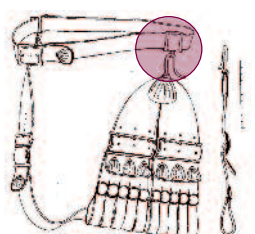
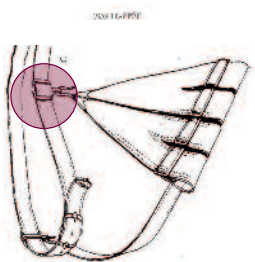
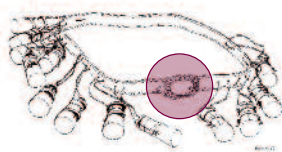


Mention des invasions suédoises, texte de 1640, extrait du Cahier de l'inventaire des archives de Sainte-Croix par Alfred Jaccard.

## Photos des objets



## Littérature existante



Fusaïole à 6 cabochons.  
 Anneau lourd servant de volant  
 d'inertie aux fuseaux des fileuses uti-  
 lisés depuis les temps les plus recu-  
 lés. (Définition Larousse)

**Dimension: 2,5 cm**

Le galet poli ci-dessus, mesurant 20 cm, a été trouvé dans l'angle d'un mur de l'une des ruines de La Râpe et fait... rêver à «une pierre à foudre» Il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agit d'une telle pierre. Seule une expertise le confirmerait ou non.

Les «pierres de foudre» (Thunderstones) sont souvent des haches de pierre polie investies de propriétés magiques, dont l'une est une propriété de guérison. Dans la littérature il est fait mention de "pierres de tonnerre" protection contre la foudre ; (...) ces pierres de foudre ou de tonnerre ont été retrouvées encastrées dans le mur d'une construction (...) (Wikipedia). - «(...) La tradition historiographique de la préhistoire affirme qu'auteurs anciens, minéralogistes médiévaux et modernes, superstition et folklore ont considéré les outils préhistoriques et plus particulièrement les haches polies comme des pierres lancées par la foudre, d'où leur savant nom de céraunie ou pierres à foudre (...)). (Source: Refdoc.fr)

## Commentaires des experts

«(...) Je peux toutefois confirmer que ces boucles sont du type utilisé couramment en Europe fin 16<sup>e</sup> et première moitié du 17<sup>e</sup> siècle.»  
 (M. Ashdown)

**Dimension de la boucle: 4 cm**

«Les boucles sans arpillons assurent le serrage du fourreau de cuir (...). Les boucleries sont toujours fort bien travaillées. Datation allant de 1600 à 1650.» (M. Cuendet)

**Dimension de la boucle: 5 cm**

«Cette boucle correspondrait à une attache pour épée, même période. Pour la boucle de ceinture en bronze et attaches coulissantes la documentation donne une fourchette précise soit 1600 et 1650.» (M. Cuendet et M. Ashdown).

Selon M. Ashdown, «il s'agirait d'une attache pouvant provenir de la même garniture que les boucles précédentes, donc appartenant à un ensemble d'attaches pour une épée.»

**Dimension: 12 cm**

«La serrure [de type Moraillon] est simple et typique des coffres de transport du 15<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle. Cette serrure est «appliquée» et de ce fait très commune par opposition à une serrure incorporée plus complexe» (M. Ashdown).

De nombreux clous trouvés sur le site laissent penser qu'il peut s'agir d'un coffre.

**Dimension: env. 10 cm**



## Boutique Caligae

Caligae a choisi comme emblème pour son logo la monnaie décrite comme suit par Anne Geiser, conservatrice du Musée monétaire cantonal, Lausanne:



«Denier de la république romaine, L. Scribonius Libo, 62 av. J.-C.  
 Au droit: divinité Bonus Eventus; au revers: autel du Puteal (sur le forum à Rome) en liaison avec un culte à Vulcain.»

Trouvé dans les falaises du Chasseron en 2005 par le groupe Caligae. MMC Lausanne, inv. 37643, par A. Geiser.

Nous la proposons en carte postale, au prix de 2.- + port (envoi dès 5 cartes). Egalement disponible lors de notre prochaine sortie dans les Gorges de Covatanne (voir ci-dessous).



Frappe: Alain Besse

Réplique en étain d'une monnaie gauloise Carnutes rare en bronze, trouvée par Caligae au Col des Etroits en 2006.

**Prix: 15.- + port**

Pour commander, envoyez un mail en indiquant l'adresse de livraison et les quantités à: [vox.caligae@gmail.com](mailto:vox.caligae@gmail.com)  
 Si vous souhaitez nous aider à poursuivre nos activités:

**Caligae - 1454 L'Auberson - CCP 10-151508-9**

## A agender

Amies et Amis de Caligae,

Vous avez reçu par mail l'information concernant le report de la visite dans les Gorges de Covatanne avec repas historique. Informations complémentaires via annonce dans le Journal de Ste-Croix & Environs. La date du

**samedi 2 octobre**

a été retenue, quelle que soit la météo. Nous nous réjouissons de vous retrouver.

Inscriptions: [vox.caligae@gmail.com](mailto:vox.caligae@gmail.com)  
 ou par tél.: 024 454 38 59

## Quid Caligae?

CALIGAE: sandales cloutées que portaient les militaires romains. Quoi de plus évocateur que des clous de souliers pour marquer le passage, le cheminement la fréquentation d'une région au cours des siècles, ou plutôt... des millénaires? Caligae est aussi le nom de notre groupe de recherche qui, sous l'autorisation de l'Archéologie cantonale vaudoise, effectue des repérages liés à la fréquentation de la région de Ste-Croix durant l'antiquité, plus particulièrement dans la compréhension de sites antiques et protohistoriques. Le groupe de recherche est à l'origine d'intéressantes découvertes sur des lieux qui parlent en faveur d'une large fréquentation de notre région au cours des âges. En 2008, une salle a été créée au MAS – Musée des Arts et

des Sciences – de Ste-Croix, exposant les découvertes archéologiques faites sur les sites du Col des Étroits, des Gorges de Covatanne et du sommet du Chasseron.

**Membres (de gauche à droite):**

Murielle Montandon, Josette Joseph, Marianne Reymond, Paul-André Joseph et Robert Jaccard.



**Textes: p. 1 et 2** Marianne Reymond et Thierry Luginbühl (IASA). **pp. 3 et 4** Extraits des textes soumis à l'ACV, Josette Joseph et Murielle Montandon, 2007. **p. 5** Marianne Reymond, selon bibliographie fournie par Josette Joseph. **p. 6** Extraits du rapport des experts + documentation fournie. **Crédits photos: p. 1** Josette Joseph (classe et mobilier), Marianne Reymond (Entre Roches et fouilles). **pp. 2-3 et 4** Marianne Reymond. **p. 5 et 6** Josette Joseph. **Concept et réalisation:** Anne-Lise Reymond.

Pour recevoir notre lettre d'information, envoyez un mail à: [vox.caligae@gmail.com](mailto:vox.caligae@gmail.com)